Conférence intitulée « Stop aux violences faites aux femmes » du 25 novembre 2025
L'essentiel de l'intervention :

Quel est le profil des femmes victimes de violence ? Toutes sont concernées. Pas forcément malades, faibles, sans emploi.
Quel est le profil des hommes violents ? Ils donnent un visage souriant, à l'extérieur. Gendre ou collègue idéal. La violence arrive par petites touches, on ne s'en aperçoit pas. Ils veulent avoir le contrôle.

Avec la violence, on n'est plus rien, on n'a plus de personnalité.
Les violences sont multiples. Psychologiques, sexuelles, pas d'accès au compte bancaire, les insultes...
Les prétextes aux coups sont multiples, un bain pas assez chaud, un sourire dans la rue, une colère pour une discussion. On finit tirée par les cheveux, au sol, sans même sentir la douleur...
Mais ça n'arrive pas tout de suite, on culpabilise, on se dit que c'est notre faute.
Après les coups, les excuses, c'est de nouveau la lune de miel mais ça recommence ensuite.
Et ça peut durer des années...

1 plainte sur 6 seulement est traitée par la police. Et pourtant, déposer plainte pour ces femmes, signifie un grand effort : sortir, alors qu'on est chronométré, espionné, enfermé parfois... C'est un risque qu'elles prennent et pourtant, on a si peu de chance que la plainte soit entendue...
18% des plaintes arrivent devant le juge.
Au total 6% de plaintes simplement seront jugées.
Pourquoi ? La justice est débordée, les bracelets antirapprochements sont peu efficaces.

Pourquoi on reste ?
La violence s'installe doucement.
Quand on ne travaille pas, que l'on n'a pas accès au compte avec confiscation des papiers, que l'on a des enfants, qui peut nous prendre en charge ?
La peur, la honte, la dépersonnalisation, on n'est plus rien... On ne sait plus rien, il faut faire profil bas en permanence. On ne consulte pas de médecins après les coups.
Difficile d'aller trouver des amis, les amis ont disparu... Isoler sa victime est une stratégie.

Et ensuite, pourquoi on part ? Quel déclic ?
Pour aurore cela a été sa fille, qui entendait les violences, les cris, les imaginait. Plus tard les phobies arriveront chez elle.
Un jour son père est violent avec elle, devant sa mère. Elle prend alors conscience que ça n'arrêtera pas.
Alors elle va partir, devient docile, récupère les clés de la maison, réussit à partir, se réfugie chez sa mère.
Et là elle a la force de ne pas revenir pas comme la dernière fois.
Il va lui falloir survivre, se cacher, se battre contre les institutions.

Sa fille a l'obligation de continuer à voir son père, mais les violences, les agressions, continuent sur l'enfant.
De nouveau Aurore doit affronter les plaintes, les interrogatoires, les examens... Et le non-lieu.

La peur au ventre, le harcèlement, tout continue encore.
C'est comme cela que des féminicides arrivent. La victime appartient à son agresseur... La victime, elle, prend "perpette", comme dit Aurore.

4 femmes sur 5 ont connu des situations de harcèlement sexiste.
1 femme sur 2 chez les 25-49 ans a connu une situation de non-consentement.
On vit une situation de domination réelle dans la société.
Aurore défend l'adelphité, en quelque sorte la fraternité et la sororité en mixité. Hommes et femmes égaux.
Des hommes militent heureusement aux côtés des femmes.
Aujourd'hui Aurore veut se battre pour que les femmes aient leur place dans la société.
Elle souhaite un monde plus juste et respectueux des droits des femmes.
Une société plus juste, égalitaire et sans violence. Un futur à écrire ensemble.

Comment aider une amie victime de violences ?
Aller la voir, lui parler.
Ne pas lui dire "comment tu supportes cela"... Elle a besoin d'aide, mais il faudra attendre le déclic. Proposer de l'aide simplement, un hébergement, quand ce sera le moment.
De nombreuses associations existent.
Lui donner les numéros de ces associations.

À Toile de graines et à France services, il est possible de venir en parler sous un autre prétexte, le personnel est formé, la victime sera orientée.

Comment Aurore est-elle venue à l'écriture ?
Elle a commencé par écrire des poèmes quand elle était jeune, puis écrire son histoire a été sa façon de prendre conscience qu'elle est victime.
Le but pour elle est de témoigner auprès d'autres femmes.
Certaines viennent la voir car elles savent qu'elles ne seront pas jugées, elles ont connu la même chose.

Questions du public
Pourquoi ? Comment ? Pourquoi ça continue ? Pourquoi toujours des plaintes sans suite ?
Pourquoi la banalisation des féminicides ?
Comment on éduque nos enfants ? En rose et en bleu ? Avec des poupées ou des voitures ?

Les faits de violences commencent dès 15 ans.
Aurore souhaite intervenir auprès des collégiens et pense que c'est nécessaire.
TikTok et d'autres réseaux pour ados prônent des hommes virils.
Sur des conférences, elle a rencontré de très jeunes femmes victimes de violences.
Aurore pose toujours une boîte sur la table pour déposer un msg, pour celles qui n'osent pas parler.
Elle répond à tout le monde, reste en contact et oriente vers des associations.

Et la résilience ? Comment retrouver le sourire ?
Les cauchemars dureront des années. La peur colle longtemps à la peau.
Mais chacune est différente, on retrouve des forces en soi et l'entourage compte beaucoup.